

SOCIÉTÉS

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

La dématérialisation du sacré

Responsables du numéro :
Luigi BERZANO, Antonio RAFELE

N° 139

2018/1

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

N° 139

SOCIÉTÉS

REVUE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Responsables de ce numéro : Luigi BERZANO, Antonio RAFELE

La dématérialisation du sacré

- Introduction
Luigi BERZANO, Antonio RAFELE
- Considérations sur le « sacré » postmoderne
Michel MAFFESOLI
- La domination du sacré par son oubli
Andrea BIXIO
- La résurgence du sacré dans la postmodernité
Jean-Martin RABOT
- Imaginaire de la *online* religion
Luigi BERZANO
- Les cyber-religions entre dématérialisation du sacré et réenchantement du monde
Enzo PACE
- Digital Religion, the supermarket and the commons
Boris RÄHME
- La dématérialisation du sacré. Paradoxe de la religion à l'ère numérique
Massimo LEONE
- La sacralité numérique et la mystique de la technologie
Carlos Eduardo SOUZA AGUIAR
- *Jurema* : culte, religion et espace public
Clélia PINTO, Zuleica Dantas PEREIRA CAMPOS

Marges

- Rapport imaginaire du donneur et du receveur dans le don d'organes post mortem
Jung Ho PARK, Ji Eun SHIN
- L'affaire Lula et l'action de l'imaginaire dans les grands médias brésiliens
Álvaro Nunes LARANGEIRA, Tarcis PRADO JÚNIOR, Franco IACOMINI JÚNIOR,
Moisés CARDOSO, Antonio Carlos P. FLORENZANO
- Revêtir le voyage
Patrizia CALEFATO

Activités sociologiques

- Zygmunt Bauman, Thomas Leoncini, *Generación líquida: transformaciones en la era 3.0*
Par Eguzki URTEAGA

ISSN 0765-3697
SOC.-N.18/1

deboeck **B**
SUPÉRIEUR

ISBN 978-2-8073-9212-0



INTRODUCTION

Luigi BERZANO, Antonio RAFELE

Blog, communautés numériques, réseaux technologiques, religions cybernétiques, rituels numériques, sites paroissiaux en ligne, sanctuaires en ligne, pèlerinages en ligne, sites web religieux et interactifs et bien d'autres formes et outils présents sur le web : ce sont les instruments et les icônes qui, ensemble, forment de nouveaux mondes virtuels, y compris dans le domaine des religions. Des millions d'utilisateurs entrent avec leur propre avatar dans le monde, à sa manière religieuse, du site *World of Warcraft* avec ses divinités, ses êtres immortels et ses visions cosmologiques. Et il y en a aussi beaucoup qui visitent les milliers de sites de sanctuaires et de monastères catholiques.

Les religions investissent de plus en plus dans le monde du web et, en utilisant les nouvelles technologies, contribuent à créer un vaste monde spirituel, sans frontières facilement identifiables, composé de nouvelles pratiques et d'expériences spirituelles. Le nouveau polymorphisme religieux émerge dans ses nombreux liens avec l'homme et le monde : la revalorisation des expériences du sacré, la renaissance d'une nouvelle spiritualité, les nouveaux espaces d'action sociale entre l'homme et le territoire, la durée des identités historiques. Le centre de gravité ne réside plus dans les communautés territoriales, comme si le détachement entre les religions organisées et les pratiques des individus était en train de faire émigrer la religiosité vers le monde du web, passant des rites liturgiques aux pratiques séculières, de l'obéissance à l'égard des magistères aux choix individuels numériques.

La recherche sociologique sur ces formes du religieux révèle des méthodologies et des techniques de plus en plus raffinées, des hypothèses originales, des conclusions stimulantes, qui apportent des contributions significatives. Ainsi, certaines formes religieuses contemporaines sont mieux comprises, formes qui se développent en dehors de tout cadre religieux traditionnel (Maffesoli, 1990) et au-delà de toute référence au divin, comme c'est le cas dans les religions historiques.

D'autres langages du religieux sont expérimentés sur le web : vérités, liturgies, présences, pratiques visant à donner un sens à la vie quotidienne. Ces données de nouvelles formes de religiosité – inattendues dans les sociétés modernes – sont la preuve que l'avenir n'est pas toujours le prolongement des tendances actuelles. Marcel Mauss écrivait que les variations de la mentalité collective sont assez semblables au mouvement du pendule qui, après un grand mouvement dans une direction, en crée un autre dans la direction opposée (Mauss, 2002). La pensée primitive n'est pas ce qui précède la pensée scientifique moderne ; au contraire, les deux pensées sont parallèles l'une à l'autre. Ce fut aussi le cas de la disparition préannoncée des religions au cours des décennies passées et de la vitalité inattendue du religieux aujourd'hui (Maffesoli, 2018). Cependant, dans les phénomènes religieux comme ailleurs, on ne revient jamais au même point : c'est la métamorphose actuelle du religieux dans le web sous ses différentes formes, croyances et symboles.

Les chercheurs s'interrogent sur la manière dont les nouvelles technologies numériques transforment les notions de Dieu, de religion, de corps, de nature, d'identité, de prière, de communautés numériques. Chaque innovation technologique est toujours une transformation culturelle, dans le domaine des religions comme ailleurs, même si cette interconnexion est souvent ignorée. Il suffit de considérer le fait que, sur le web, l'identité des fidèles n'est jamais définitive mais exposée à des renégociations continues et, surtout, que le pouvoir des hiérarchies dépend toujours de la reconnaissance qui leur est donnée par les visiteurs du web. Ainsi Internet se configure comme un environnement, un nouveau monde avec ses propres règles et ses propres habitants.

L'utilisation des technologies numériques dans l'étude des phénomènes religieux s'est développée selon des objectifs et des formes méthodologiques spécifiques. La première était la linguistique informatique, avec laquelle les technologies numériques ont été utilisées dans l'analyse des grandes récurrences statistiques. Un des premiers à utiliser cette approche a été le jésuite italien Roberto Busa (1913-2011) qui a appliqué cette technologie dans l'analyse de tous les mots de la *Summa Theologiae* de saint Thomas d'Aquin. La seconde est celle des chercheurs qui ont eux-mêmes produit des données statistiques, les rendant disponibles en ligne pour l'interprétation des tendances et des phénomènes plus généraux. Par la suite, la recherche sur les formes religieuses en ligne s'est diversifiée, étudiant les communautés, les pratiques, les rituels et les moyens d'autopromotion. Cette phase est encore prédominante, définissable comme *cyber-religion*, porteuse de nouvelles formes religieuses qui se sont établies en ligne en dehors des religions historiques. Mais, de plus en plus souvent, ce sont les religions officielles elles-mêmes qui activent leurs sites Internet comme un nouveau modèle de promotion.